

## Dorimène Desjardins

Dorimène Desjardins, cofondatrice des Caisses populaires Desjardins, naît à Sorel le 17 septembre 1858. Elle est la fille de Joseph Roy-Desjardins et de Rosalie Mailhot. Suite aux épreuves de maladie qui accablent sa famille, dès l'âge de deux ans et demi son oncle et sa tante se chargent de son éducation à Lévis. C'est dans cette ville qu'elle rencontre Alphonse Desjardins avec lequel elle se marie le 2 septembre 1879. De cette union naît dix enfants.



Dorimène est le véritable bras droit de son mari lorsque qu'il fonde la première caisse populaire à Lévis, le 6 décembre 1900. Alphonse la surnommait d'ailleurs son « ministre des finances ». Dès les débuts, elle s'inscrit comme une collaboratrice essentielle à l'établissement de cette nouvelle entreprise. Grâce à son sens inné de l'organisation, elle sait harmoniser les exigences de la cellule familiale avec les obligations de ce nouveau mouvement coopératif. Quand on y pense, il fallait le faire: installer une entreprise financière dans une maison déjà très animée par toute une ribambelle d'enfants. Suite au décès d'Alphonse en 1920, elle acquiert une grande autorité morale et s'implique directement dans les pourparlers qui entraînent la création de la Caisse centrale Desjardins de Lévis.

Sur cette photo : Dorimène et Alphonse et leur fille Albertine à Ottawa vers 1917 (Société Historique Alphonse-Desjardins)

Elle a montré la marche à suivre à plusieurs femmes qui assumèrent par la suite des fonctions d'administration et de gestion dans leur caisse locale. Très souvent, ces institutions financières s'installaient dans une pièce de la résidence familiale permettant aux femmes de servir la clientèle, tout en continuant à gérer la vie de leur famille. On reconnaît aujourd'hui l'apport exceptionnel de ces femmes pour le développement du mouvement coopératif et plus particulièrement, pour celui des Caisses Desjardins.

On peut attribuer à Dorimène Desjardins le titre de « pionnière » du concept coopératif québécois. Aujourd'hui, dans le monde de l'agroalimentaire, on peut constater les retombées de ces initiatives à travers les organisations coopératives se développant sous plusieurs formes : coopératives de magasins d'alimentation, coopératives de producteurs agricoles, coopératives de producteurs maraîchers pour la distribution de paniers de fruits et légumes, la Coop Fédérée et bien d'autres.

Lors de l'Assemblée générale des Nations-Unies, tenue à New-York le 18 décembre 2009, on a proclamé l'année 2012 « Année internationale des coopératives ». On tient à souligner par cette reconnaissance la participation des coopératives au développement économique et à l'innovation sociale partout dans le monde. En 2012, le Québec compte 3 300 coopératives occupant une place de choix dans l'économie de la province. Ces entreprises contribuent activement au développement social et sont reconnues comme un important agent de changement au Québec.

La longévité des coopératives québécoises impressionne d'autant plus que l'on dénombre 16 coopératives (non financières) existant depuis plus de 75 ans déjà. Plusieurs de ces entreprises sont issues du monde rural et représentent des associations agricoles. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, leurs fondateurs provenaient souvent de la campagne, comme la majeure partie des Québécois à l'époque. C'est pour cette raison que les Caisses populaires Desjardins, animées par l'esprit coopératif, ont été bien accueillies dans toutes les régions du Québec au cours de cette période.

Suite au décès de Dorimène Desjardins, survenu le 14 juin 1932, un journal de Québec écrit que sa mort est un «deuil pour le Canada-français» car «elle aura été assurément l'une des femmes les plus au courant de la question économique considérée au point de vue social». Ce journal indique également que «sans elle, reconnaissons-le, les Caisses populaires Desjardins n'existeraient probablement pas».

En 2000, Poste-Canada émet un timbre à l'effigie du couple Desjardins pour commémorer le monument «Au seuil d'un siècle» qui leur est dédié. La même année, un bronze en hommage à Dorimène est dévoilé à Sorel-Tracy. En 2008, pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, le Mouvement des Caisses Desjardins a publié l'ouvrage *Dorimène Desjardins (1858-1932), cofondatrice des Caisses populaires Desjardins*. Cette biographie de 104 pages est signée par l'historien Guy Bélanger.



En 1938, leur fille héritière Albertine Desjardins lègue la maison ancestrale à l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins. Depuis 1982, cette ancienne résidence familiale abrite un Centre d'interprétation de l'histoire des Caisses populaires Desjardins. Une section du musée présente une reconstitution de la résidence, en 1906, dernière année de la présence du bureau de la Caisse à l'intérieur de ses murs.

Sur cette photo : Dorimène en compagnie de ses filles, Anne-Marie et Albertine et de sa petite-fille, Cécile Lamontagne en 1921 (Société Historique Alphonse-Desjardins)

( p.120, Femmes engagées à nourrir le Québec, Rose-Hélène Coulombe et Michel Jutras, Éditions GID, 2012)

